Nafisa Khusenova. La féminisation des migrations de travail tadjikes en Russie

Lucia Direnberger

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41046>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41046

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Lucia Direnberger, « Nafisa Khusenova. La féminisation des migrations de travail tadjikes en Russie », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 458, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41046> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41046>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nafisa Khusenova. La féminisation des migrations de travail tadjikes en Russie

Lucia Direnberger

RÉFÉRENCE

Nafisa Khusenova. « La féminisation des migrations de travail tadjikes en Russie », in : Marlène Laruelle, dir., *Dynamiques migratoires et changements sociétaux*. Paris, Petra, 2010, p. 273-295.

- 1 L'A. décrit les caractéristiques générales des migrations de la population tadjikistanaise vers la Russie et elle analyse le phénomène récent de leur féminisation. Depuis la fin de la guerre civile, les migrations de travail sont de plus en plus importantes (entre 200 000 et un million de tadjikistanais à l'étranger, majoritairement en Russie) et les femmes représentent 15% de cette main d'œuvre mal rémunérée. Au Tadjikistan, les femmes connaissent une situation économique de plus en plus difficile (chômage, emplois très mal payés) qui peut également s'aggraver par l'absence du chef de famille (mort, remarié, disparu). Elles sont donc de plus en plus nombreuses à migrer pour un emploi (petit commerce, restauration, travail agricole, construction) qui ne correspond pas à leur qualification professionnelle (infirmière, enseignante, diplômées de l'enseignement supérieur).
- 2 Cette féminisation des migrations bouleverse la structure familiale, en particulier les rapports homme/femme. D'après l'A., s'il y a un repli sur les structures traditionnelles de l'organisation sociale (parenté, clan, village), le rôle traditionnel de la femme, fondé sur la maternité, est modifié par la migration. Par l'acquisition d'un revenu, le pouvoir de décision des femmes s'étend à la sphère économique mais aussi sur la régulation des naissances. Les migrations permettent ainsi une autonomisation des femmes qui modifie progressivement la société tadjikistanaise.

AUTEURS

LUCIA DIRENBERGER

Paris